



« Avant, dès que je devais me dénuder, chez le gynéco, par exemple, c'était l'angoisse. Mais quand on a montré ses seins à une bonne trentaine d'inconnus, on relativise beaucoup de choses ! Et lors de mon dernier examen de contrôle, j'ai dégrafé mon soutien-gorge sans même y penser »

Extrait de l'article « A l'hôpital, la pudeur outragée », Rose Magazine sur FB

Cancer du sein : une mortalité plus élevée chez l'homme que chez la femme



Le cancer du sein ne touche pas uniquement les femmes. Plus d'une centaine d'hommes meurent chaque année de cette maladie qui, parce qu'elle est encore taboue lorsqu'elle concerne la gent masculine, reste mal prise en charge.

Les hommes victimes de ce cancer meurent davantage que les femmes. La raison ? Ils ne sont pas au courant qu'ils peuvent être touchés par cette pathologie, ne se font pas dépister et sont donc pris en charge trop tardivement.

Vous l'ignoriez peut-être, mais les hommes aussi ont des seins. Ils sont moins développés que ceux des femmes, mais ils sont également constitués d'une glande mammaire, sujette à des risques cancéreux.

L'homme a, toutefois, moins de probabilités de développer un cancer du sein que les femmes : 1 sur 1 000 contre 1 sur 8 pour les femmes. Sur les 50 000 cas de

cancers du sein diagnostiqués chaque année en France, moins de 1% concerne un homme. Mais la mortalité est plus élevée chez ce dernier avec un taux de survie moyen à 5 ans de 69% contre 80% chez la femme.

2014, Voix des Patients

Métastases : Un mystère de la dissémination s'éclaircit

Des chercheurs de l'Institut Curie ont étudié une forme de cancer du sein parmi les plus agressives, résistante aux traitements.

Ils ont ainsi découvert deux protéines (PKC et MT1-MMP) impliquées dans la dissémination tumorale. Ces dernières sont surproduites chez les patientes atteintes de cancers à pronostic défavorable.



En les repérant, il serait possible d'identifier très tôt les tumeurs enclines à provoquer des métastases, ces cellules cancéreuses qui s'échappent de la tumeur d'origine. PKC et MMP deviennent aussi une cible

thérapeutique potentielle pour bloquer la dissémination de ces métastases.

Sept 2014 - Journal de l'Institut Curie

LES SIGNES QUI DOIVENT VOUS INCITER A CONSULTER

- Nodule, boule, grosseur dans le sein ou au niveau des aisselles
- Anomalie de la forme des seins
- Rétractation de la peau ou du mamelon
- Rougeur, œdème ou aspect de peau d'orange
- Ecoulement au niveau du mamelon

Ces signes doivent être signalés au médecin ; mais ils ne signifient pas nécessairement que vous avez un cancer



La Note Rose

Body painting : retrouver son corps après un cancer du sein : Maud Kersalé maquille entièrement le corps de femmes atteintes d'un cancer du sein et expose ses photos.



Vous pouvez contacter Maud Kersalé au 06.82.21.83.92 ou via la page Facebook Magic Khôl Body Art

S'alimenter pendant le traitement

1. Fractionner les repas en 4 à 6 collations/jour.
2. Choisissez les aliments qui vous plaisent le plus.
3. Enrichissez vos plats en calories et en protéines.
4. Optez pour les oléagineux (noix, amandes, ...).
5. Cuisinez plutôt des repas froids si votre goût est altéré.



La priorité : garder un poids constant !

**Retour Sur Images :
Octobre Rose
à Mantes la Jolie**



Marie Claude sur notre stand à l'hôpital de Mantes



Qi Gong avec Sophie Anquetil



Aquagym à l'Aqualude



Golf de La Vaucouleurs



Yoga chez Nadia Fraumont



Cours d'art floral avec Anna de l'Atelier Floral



Relaxation avec Sylvie Turner

Marche Rose



**RDV EN
DECEMBRE!**

 [lanoterose](https://www.facebook.com/lanoterose)

